



Conseil œcuménique
des Eglises



RAPPORT ANNUEL 2020

Soutenir la communauté fraternelle dans des circonstances extraordinaires

Le Conseil œcuménique des Églises (COE) est une manifestation mondiale du mouvement œcuménique moderne. En tant que communauté fraternelle de 350 Églises présente dans plus de 120 pays, le COE s'engage dans une quête de témoignage commun de la bonne nouvelle du Christ, dans le service auprès des personnes du monde entier, la coopération et le dialogue interreligieux, la formation théologique et le renouveau spirituel.

Parmi ses membres figurent la plupart des Églises orthodoxes existantes, un grand nombre d'Églises anglicanes, baptistes, luthériennes, méthodistes et réformées, ainsi que beaucoup d'Églises charismatiques, indépendantes, unies et unifiées.

Si les Églises fondatrices, au milieu du XX^e siècle, étaient pour l'essentiel européennes et nord-américaines, la majorité des Églises membres se trouve aujourd'hui en Afrique, en Amérique latine, en Asie, dans les Caraïbes, au Moyen-Orient et dans le Pacifique. Le nombre de personnes appartenant à des Églises membres du COE dépasse amplement les 580 millions.

Les programmes du COE ont la responsabilité commune du renforcement de la communauté fraternelle, de la vie spirituelle, de l'engagement des jeunes, de la coopération et du dialogue entre les religions et de l'édification d'une communauté juste pour les femmes et pour les hommes.

Lors de sa 10^e Assemblée à Busan (Corée), en 2013, le COE a invité les chrétiens et toute personne de bonne volonté à se joindre à un «pèlerinage de justice et de paix» qui se veut la concrétisation coordonnée de la vision et de l'état d'esprit de la paix juste, grâce à une collaboration visant à guérir un monde rongé par les conflits, l'injustice et la souffrance.

Ce rapport annuel de l'activité du Conseil œcuménique des Églises recense bon nombre des initiatives prises par le COE au cours de l'année 2020 et poursuivies en 2021.

Il raconte l'histoire d'une organisation unique qui offre un espace de travail où tout le monde est invité à réfléchir, parler, agir, prier et travailler ensemble dans l'espérance, à s'interpeller et se soutenir mutuellement, à partager et débattre des préoccupations actuelles les plus pressantes.



Photo: Albin Hillert/COE

Gratitude envers la famille œcuménique

En 2020, le pasteur Olav Fykse Tveit a quitté ses fonctions de secrétaire général du COE pour devenir

évêque président de la Conférence épiscopale de l'Église de Norvège. J'écris ces lignes en qualité de secrétaire général intérimaire, un poste que j'occuperai jusqu'à la fin décembre 2022, afin d'assurer la continuité de la direction du COE jusqu'à la 11^e Assemblée.

Ce que nous avons vécu ensemble en 2020, même si une grande partie de ce «vivre ensemble» s'est passé en ligne, a indéniablement suscité des défis inattendus. La pandémie a conduit le COE à reporter la réunion de son Comité central. Initialement prévue en mars 2020, elle aura finalement lieu en ligne en juin 2021. Le Comité exécutif du COE a dû trouver de nouveaux moyens de se réunir en ligne pour que notre communauté d'Églises puisse poursuivre ensemble son Pèlerinage de justice et de paix. Cependant, à travers ces défis, nous avons également vécu des bénédictions inattendues. Ainsi, nous entretenons désormais des relations de travail



Photo: Mike DuBose/UM News



Photo: Mike DuBose/UM News

encore plus étroites avec nos frères et sœurs des organisations œcuméniques régionales.

Quand je vois comment les communautés locales œuvrent ensemble pour guérir un monde blessé, je ressens de l'espérance. Quand je vois les actes d'amour et de compassion qui sont accomplis par solidarité, je ressens de l'espérance. Quand je vois à quel point nous avons intériorisé l'idée que nous formions une seule et même famille humaine, je ressens de l'espérance.

Dans notre pèlerinage en tant que communauté mondiale d'Églises, nous sommes appelé-e-s à rechercher et à entretenir l'espérance, même lorsque des moments de fragilité peuvent nous amener à douter de nous-mêmes, ou lorsque nous peinons à trouver l'énergie nécessaire pour prendre soin de nos prochains dans tous les sens ou pour préserver la création.

En 2020, la pandémie de COVID-19 a provoqué d'immenses souffrances dans le monde entier. Des millions de personnes y ont laissé la vie, et beaucoup d'autres ont été touchées. Nous avons rendu hommage aux personnes disparues dans notre propre communauté œcuménique, qui a été éprouvée aussi bien sur le plan personnel que sur le plan professionnel. Nous avons dû fermer provisoirement l'hôtel-centre de conférence de Bossey et restructurer une partie des activités de programme du COE. Nous avons tous et toutes tellement l'habitude de servir nos Églises membres en personne, nous efforçant d'encourager le dialogue

interreligieux et interculturel, d'apprendre de communautés différentes et de prier ensemble.

Néanmoins, nous avons trouvé des moyens de rassembler la communauté internationale et d'affronter ensemble les méandres souvent déroutants de notre chemin. Non seulement nous avons continué d'avancer, mais la souffrance nous a aussi fait grandir et nous avons trouvé une vision d'avenir au cœur de nos disparitions. Et des disparitions, il y en a eu beaucoup. Nous avons pleuré de nombreux membres de la famille œcuménique, victimes de la COVID-19 ou d'autres causes. Nous avons prié pour leur famille et pour leurs proches.

Le Rapport annuel 2020 du COE, qui a pour thème «Soutenir la communauté fraternelle dans des circonstances extraordinaires», raconte comment le COE a continué d'avancer. Par des célébrations de prière en ligne, des réunions virtuelles, des webinaires, des podcasts, des publications et des témoignages, nous avons partagé ce que vivaient les Églises membres du COE. Nous avons mutuellement appris que les valeurs humaines ne sont pas seulement compatibles avec nos identités religieuses uniques. Elles les renforcent aussi.

Puissions-nous poursuivre notre pèlerinage ensemble dans la foi, l'espérance et l'amour. ■

Père Ioan Sauca
Secrétaire général intérimaire du COE



Photo: Grégoire de Fombelle/COE



Photo: Marcelo Schneider/COE



Photo: Mike DuBose/UM News



Photo: Albin Hillert/COE

Prier et servir ensemble

Une lumière dans les ténèbres de la souffrance

Les souffrances engendrées par la pandémie de COVID-19 ont apporté des dons uniques: nous avons forgé des liens spirituels nouveaux et créatifs d'une région à l'autre, d'un contexte à l'autre. Des liens qui survivront aux ravages de la maladie et de l'injustice.

La guérison n'est pas seulement un phénomène physique. Elle englobe également la guérison de la création, la prise en charge des personnes migrantes ou réfugiées, la redéfinition de la santé mondiale et la recherche de la justice entre les genres,

pour ne citer que quelques-uns de ses aspects.

Tout au long de 2020, la volonté humaine de se serrer les coudes a été une lumière dans les ténèbres.

Dans une déclaration pastorale historique publiée en mars, le COE et les organisations œcuméniques régionales ont affirmé ensemble l'urgence de faire bloc pour protéger la vie dans le contexte de la pandémie de COVID-19.

Pour la première fois, toutes les régions du mouvement œcuménique à travers le monde se sont exprimées dans un message commun qui appelle à la prière et à l'action afin que le monde s'unisse pour protéger la vie.

«Nous demandons instamment aux hommes et aux femmes du monde entier de faire de cette situation une priorité

absolue et de contribuer par tous les moyens possibles à nos efforts collectifs pour protéger la vie», peut-on lire dans la déclaration.

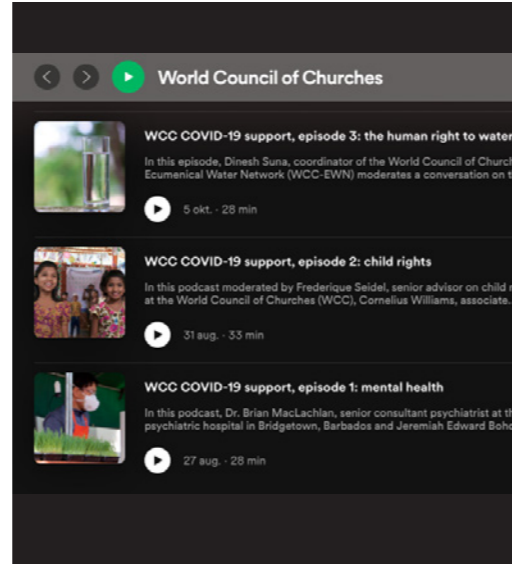
«Les communautés religieuses peuvent agir à bien des égards dans des périodes comme celle-ci, en défendant la solidarité, la responsabilité, la sagesse et la prévenance. Nos Églises peuvent et doivent faire entendre la voix des populations fragilisées par leur marginalisation, qui manquent d'eau potable et n'ont même pas de quoi se laver les mains. Nous devons prendre en compte les personnes déplacées du fait de la guerre, des famines, de l'effondrement économique et écologique, qui vivent dans des conditions précaires. Beaucoup ne sont même pas reconnues par les autorités des pays dans



Photo: Albin Hillert/COE



Photo: Marcelo Schneider/COE



lesquels elles ont échoué. On ne peut pas les laisser totalement sans défense face à la pandémie. Nous devons être solidaires des personnes pour qui l'auto-isolément induit la perte de leurs moyens de subsistance, voire un risque de famine», ont déclaré Mme Agnes Abuom, présidente du Comité central du COE, et le pasteur Olav Fykse Tveit, alors secrétaire général du COE, peu après que l'Organisation mondiale de la Santé a qualifié de pandémie la propagation du nouveau coronavirus..

S'adapter et prier

Les Églises membres du COE ont adapté leurs modalités de culte et de communion, et le COE les a aidées à diffuser leurs témoignages et leurs meilleures pratiques. En avril, des centaines de personnes ont participé au webinar organisé par le COE pour discuter des moyens mis en œuvre par les Églises du monde entier pour transformer rapidement leurs services en raison de la COVID-19.

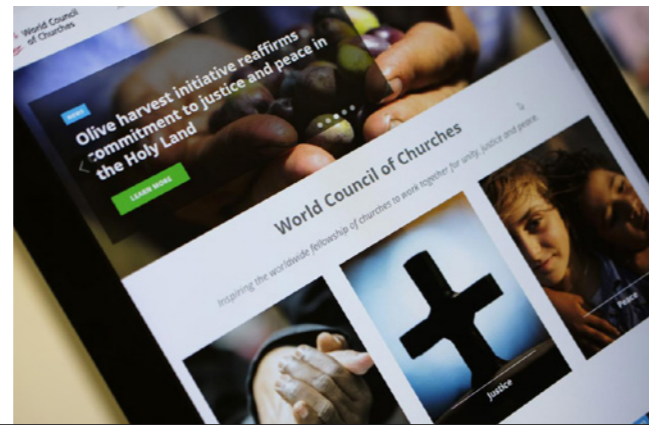
Les églises étant obligées de fermer leurs portes et de mettre en place des services en ligne, «nous cherchons et testons des solutions en même temps», a confié Ingeborg Dybvig, directrice des communications de l'Église de Norvège.

Le COE a également fait appel à la technologie pour

transférer en ligne ses programmes et pèlerinages.

Pendant que la pandémie de COVID-19 provoquait des dégâts et des difficultés considérables, des personnes du monde entier se sont rapprochées du COE, affichant un intérêt accru sur de nombreux canaux de communication.

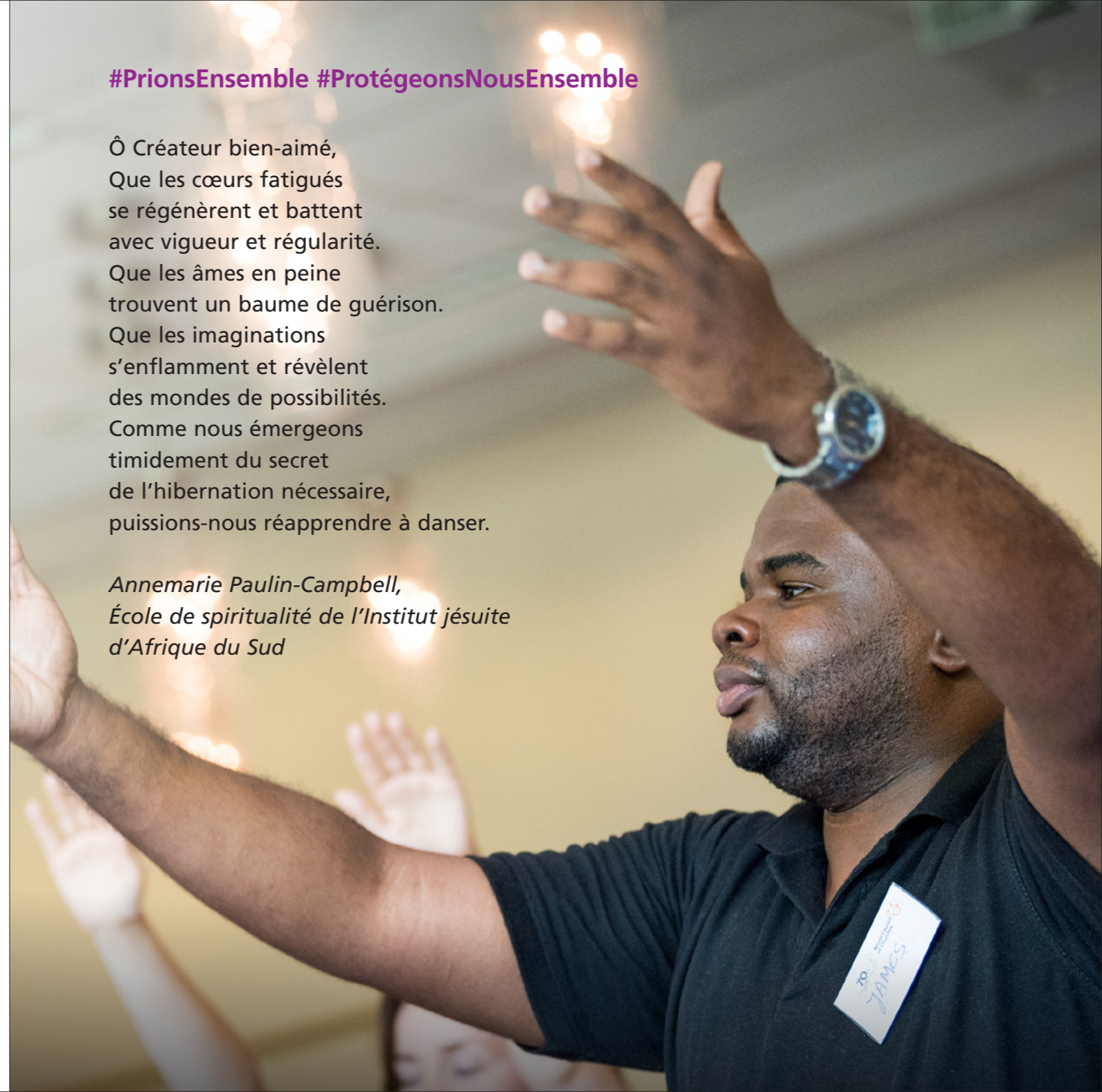
Sur Facebook et Twitter, les prières et la campagne des Jeudis en noir ont connu une popularité sans précédent. Des dizaines de milliers d'internautes ont téléchargé des articles de la revue trimestrielle du COE, l'*Ecumenical Review*. Les podcasts du COE sont désormais disponibles sur Spotify, l'un des nombreux nouveaux canaux auxquels le COE a eu recours pendant la pandémie pour que la famille œcuménique puisse rester soudée.



#PrionsEnsemble #ProtégeonsNousEnsemble

Ô Créateur bien-aimé,
Que les cœurs fatigués
se régénèrent et battent
avec vigueur et régularité.
Que les âmes en peine
trouvent un baume de guérison.
Que les imaginations
s'enflamment et révèlent
des mondes de possibilités.
Comme nous émergeons
timidement du secret
de l'hibernation nécessaire,
puissions-nous réapprendre à danser.

*Annemarie Paulin-Campbell,
École de spiritualité de l'Institut jésuite
d'Afrique du Sud*



En octobre, le COE a dévoilé son nouveau site web, inaugurant une communauté en ligne destinée à servir de «fenêtre œcuménique» et de plateforme de communication numérique pour sa communauté fraternelle multilingue.

Le nouveau design, qui a pour but d'inspirer et d'encourager les Églises membres à travailler ensemble, met en valeur leurs actions communes au niveau national, régional et international.

Grâce à tous ces canaux, les Églises membres du COE ont pu partager leurs témoignages et apprendre les uns des autres, affichant leur résilience et leur sens de la responsabilité sociale.

Cultivons la créativité!

La présidente du COE pour la région Asie, la pasteure Sang Chang, a souligné que les Églises devaient respecter les consignes de distanciation sociale édictées par leurs gouvernements et par l'Organisation mondiale de la Santé pour lutter contre le nouveau coronavirus COVID-19.

«Assumant leur responsabilité sociale, les chrétiens et chrétiennes de Corée continuent de prier et de célébrer le culte chez eux, a-t-elle expliqué. Les visites pastorales se font par téléphone. Les banques alimentaires gérées par des Églises ont interrompu leurs services ou adopté de nouvelles méthodes, comme le dépôt de nourriture à domicile.»

L'archevêque Anastasios de Tirana, Durrës et toute l'Albanie s'est exprimé sur la façon dont les Églises se sont adaptées: «Nous avons souligné que nous ne devons pas nous irriter ou laisser les conflits s'envenimer tandis que nous sommes confinés chez nous. Cultivons plutôt une disposition à la créativité, une attitude pacifique, la bienveillance, la compréhension, l'affection et l'amour.»

Une équipe de soutien face à la COVID-19 a été créée pour aider les Églises membres à s'adapter à la pandémie. Composée de membres du personnel du COE faisant office de personne-ressource, elle a répondu aux questions que les Églises se posaient en s'efforçant de fournir des informations



exactes dans un esprit d'accompagnement spirituel. Le COE a également fait bon accueil aux réponses et aux bonnes pratiques suggérées par les Églises membres, les nouvelles sources de sagesse pouvant être utiles à tout le monde.

L'équipe de soutien a également diffusé des informations dans le cadre d'une série de podcasts qui s'inspirait de la sagesse des Églises membres du monde entier. Dans un podcast consacré à la mort et à la fin de vie, le pasteur Mauro de Souza, de l'Église évangélique de la confession luthérienne au Brésil, a médité sur l'importance capitale de la pastorale à une époque où les Églises ont dû dire à leurs fidèles de ne pas venir à l'église. «La pastorale peut aussi se faire à distance, a-t-il observé. Nous devons accorder une attention particulière aux personnes qui se sentent seules et veiller à nous tenir à l'écoute.»

L'accompagnement pastoral offert à la communauté du COE et en son sein a été renforcé et élargi. Que ce soit par des études bibliques, des webinaires, des podcasts, des prières, des hors-séries ou de simples tweets de citations inspirantes, le COE s'est concentré sur la santé et l'espérance.



Photo: Marcelo Schneider/COE

Lutter contre l'injustice

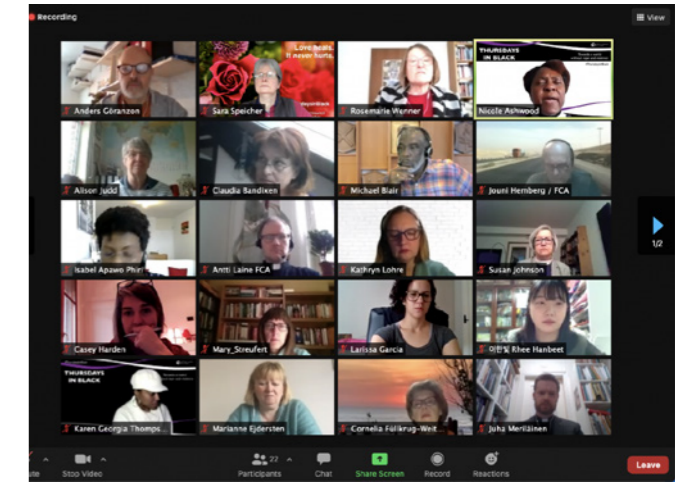
Alors que la COVID-19 créait ou aggravait bon nombre d'injustices à travers le monde, le COE a offert des prières, des ressources et un accompagnement à ses Églises membres.

Durant un webinaire consacré aux aspects intersectionnels du racisme et de la COVID-19, la pasteure Karen Georgia Thompson, ministre générale associée pour les ministères et opérations de l'Église universelle et codirectrice des ministères mondiaux pour l'Église unie du Christ aux États-Unis, a observé que la COVID-19 avait eu un impact plus important sur certains groupes aux États-Unis: «À mon sens, c'est un défi majeur pour notre pays, a-t-elle déclaré. On enregistre des disparités considérables dans les répercussions de la COVID-19 sur les groupes historiquement sous-représentés aux États-Unis, tels que les personnes de couleur et les personnes marginalisées pour des questions raciales.»

Des Jeudis en noir plus visibles

La campagne des Jeudis en noir a vu sa visibilité s'accroître alors même qu'une «pandémie fantôme», celle des violences sexistes, empirait de manière alarmante pendant les confinements mis en place en raison de la pandémie.

Les dix-sept ambassadeurs et ambassadrices des Jeudis en



noir se sont faits les porte-parole des voix qui se multiplient sur toute la planète pour réclamer un monde sans viol ni violences sexistes. Dans une déclaration commune de soutien aux «16 jours contre la violence sexiste», ils et elles ont médité sur l'importance de protéger les personnes vulnérables et maltraitées: «Nous pouvons créer des espaces sûrs pour toutes les personnes qui sont la cible de cette violence, en particulier les femmes et les filles dans nos sociétés, peut-on lire dans leur message. Nous devons promouvoir des masculinités et des féminités transformatrices fondées sur le respect et l'égalité.»

Les Églises membres du COE ont également observé les «16 jours contre la violence sexiste» en exprimant leur détermination et leurs prières: elles continueront de diffuser le message au terme des 16 jours de campagne, jusqu'à l'année prochaine et au-delà.

Par ailleurs, le confinement expose les enfants au risque de violences domestiques et porte atteinte à leurs droits à l'éducation, aux soins et à la protection. C'est la raison pour laquelle les Églises du monde entier se sont attachées à protéger et défendre les droits de l'enfant.

L'enfance au cœur des préoccupations

Lors d'un podcast, le directeur associé et responsable mondial de la protection de l'enfance pour la division des programmes

#PrionsEnsemble #ProtégeonsNousEnsemble

CONFESSION

Jésus Christ, Agneau de Dieu,
toi qui enlèves les péchés du monde,
accorde-nous la sainteté qui nous engage envers toute la création malade par notre faute.

Pardonne-nous de ne pas savoir manifester notre bonté à nos semblables,
de ne pas savoir aimer comme tu nous as aimés.

Pardonne-nous pour la pandémie de déchirements,
d'injustice et d'oppression.

Pardonne-nous pour la pandémie d'égoïsme et d'individualisme que nous avons créée.

Pardonne-nous pour la pandémie d'indifférence
et pour les plaies que nous ne pansons pas.

Pardonne-nous pour la pandémie d'une consommation
qui tourne à l'obsession et qui risque
de faire disparaître ta création.

Pardonne-nous pour la pandémie d'apathie
quand nous devons accomplir ce que tu nous demandes.

Pardonne-nous pour la pandémie de manque d'amour envers nous-mêmes,
envers nos prochains et envers toutes tes créatures.

*Karla Selene Evangelista Segoviano,
Église méthodiste du Mexique*

de l'UNICEF, Cornelius Williams, a qualifié l'impact de la pandémie sur les droits de l'enfant de « crise dans la crise ». En effet, les mesures de confinement adoptées « font peser une lourde menace sur des droits fondamentaux tels que l'éducation, les soins, la protection, un niveau de vie décent, et même sur le droit de jouer avec d'autres enfants ».

À l'occasion de la Journée des droits de l'homme, le COE a placé les enfants au centre des solutions climatiques en dialoguant avec des spécialistes et des jeunes pour trouver des moyens d'encourager la participation des enfants aux initiatives de lutte contre les changements climatiques.

Le COE a également lancé une campagne, « De l'ombre à la lumière », et une boîte à outils qui regroupe des ressources pratiques et spirituelles à l'intention des pasteur-e-s, des responsables et des écoles du dimanche, afin d'encourager un véritable débat sur le sujet et d'aider les Églises à créer un monde plus sûr pour les enfants.

La boîte à outils propose des mesures concrètes pour sensibiliser aux risques et aux moyens de protection qui existent pour protéger les enfants, notamment dans le cadre du confinement imposé par la crise de COVID-19.

En septembre, le COE et l'UNICEF ont fêté le cinquième anniversaire d'un partenariat qui a permis de créer un réseau de plus de 1 500 soutiens influents et plus d'une centaine d'outils et de méthodes visant à intensifier les activités au profit des enfants.

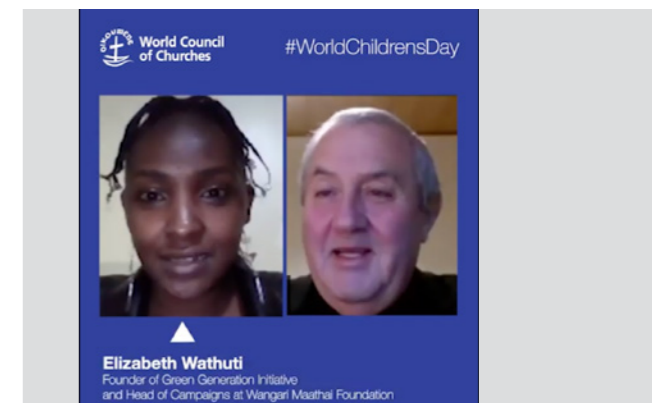
Des espaces plus sûrs pour les populations vulnérables

Un grand nombre de programmes et de ressources du COE ont contribué à la création d'espaces plus sûrs pour les populations vulnérables: personnes vivant dans des zones de conflit, personnes migrantes ou réfugiées, employé-e-s en première ligne, personnes handicapées, populations autochtones, etc.

Dans un podcast, Gertrude Fefoame, de l'Église presbytérienne du Ghana, a évoqué les difficultés de communication rencontrées par les personnes handicapées en pleine pandémie de COVID-19. Avec la distanciation physique et les autres protocoles de sécurité, « nos vies se sont compliquées, a-t-elle déploré. Beaucoup d'entre nous ont eu faim, à la fois physiquement et spirituellement. »



Photo: Albin Hillert/COE



Dans un échange vidéo plein de vitalité à l'occasion de la Journée mondiale de l'enfance, au mois de novembre, Elizabeth Wathuti, fondatrice de l'initiative Green Generation et responsable des campagnes de la Fondation Wangari Maathai au Kenya, a posé une question fondamentale au père Ioan Sauca, secrétaire général intérimaire du COE: « Quel message adressez-vous aux enfants et aux jeunes? »

Voilà quelle a été sa réponse: « L'avenir vous appartient. Faites preuve d'audace et de courage. Apprenez de l'expérience des responsables ecclésiastiques d'hier et d'aujourd'hui. Gardez ce qui est bon, mais, s'il vous plaît, ne répétez pas nos erreurs ni les mauvaises choses. »

Santé et espérance

LE COE A ÉTÉ PRODIGUE EN RESSOURCES

Le COE a compilé, étoffé et organisé des dizaines de ressources sur le thème de la santé et de l'espérance. En voici quelques exemples:

«Les Églises au service de la promotion de la santé: Réflexions sur la santé et la guérison pour les églises lors des Journées mondiales de la santé», une publication destinée à accompagner les Églises et à renforcer leur ministère dans le domaine de la santé.

«Health and Hope: The Church in Mission and Unity» (Santé et espérance: L'Église dans la mission et l'unité), une collection d'articles déjà parus qui trouvent un écho dans la lutte mondiale contre la pandémie de COVID-19.

«Ecumenical Global Health COVID-19 Response Framework» (Cadre de réflexion pour une réponse œcuménique à la COVID-19 dans le cadre de la santé mondiale), fruit de la collaboration de plus de 40 organisations, qui propose des méthodes concrètes pour traduire la voix prophétique de l'Église en actes d'amour et de compassion.

La santé mentale n'a pas été oubliée. À l'occasion de la Journée mondiale de la santé mentale, en octobre, Hanbeet Rhee, membre du Conseil œcuménique des jeunes en Corée et de la Commission ECHOS du COE, a fait part de ses encouragements et de son témoignage personnel sur l'importance de prendre soin de sa santé mentale: «Si ta vie est peinte en couleurs sombres, j'aimerais te dire que la vie, en fait, est très colorée. Alors, attends-toi à une vie haute en couleur. Je prierai pour toi.»



Par ses webinaires, ses publications et ses actions de sensibilisation, le COE a permis de partager la sagesse et la résilience des populations autochtones face à la COVID-19. La pandémie a aggravé les vulnérabilités et les inégalités qui touchent nombre d'entre elles en exacerbant les défauts actuels des systèmes et des infrastructures. Le coronavirus représente une menace constante non seulement pour la santé, mais aussi, ce qui est plus grave, pour la survie et l'existence même de nombreuses communautés autochtones.

Pour autant, les populations autochtones n'ont pas cessé de faire preuve d'espérance et de résilience, offrant leurs encouragements, leur sagesse et leur vision d'un monde où chacun, chacune, peut continuer de vivre de façon durable, équitable et juste.

Le droit fondamental à l'eau

L'urgence et la complexité du droit fondamental à l'eau et à l'assainissement sont devenues plus évidentes au fur et à mesure de l'évolution de la pandémie de COVID-19. Outre les aspects sanitaires, le manque d'accès à l'eau potable dans les foyers place les femmes et les enfants dans des situations encore plus vulnérables.

«L'eau est un don de Dieu. Et chaque être humain a le droit d'en bénéficier. C'est un droit et non un privilège,



a affirmé l'évêque Arnold Temple, de Sierra Leone, qui préside le Réseau œcuménique de l'eau du COE. Les communautés religieuses du monde entier doivent insister sur ces faits, et leurs rencontres pastorales doivent intégrer dans leurs priorités l'approvisionnement en eau des personnes vulnérables qui en sont privées.»

Le droit fondamental à l'eau et à l'assainissement ne cesse d'être bafoué même dix ans après sa reconnaissance officielle par les Nations Unies.



«Au service d'un monde blessé»

En août, le COE et le Conseil pontifical pour le dialogue interreligieux ont publié «La solidarité interreligieuse au service d'un monde blessé: Un appel à la réflexion et à l'action des chrétiens et des chrétiennes pendant la pandémie de COVID-19 et au-delà».

Ce document a pour objectif d'encourager les Églises et les organisations chrétiennes à prendre en compte l'importance de la solidarité interreligieuse dans un monde meurtri par la pandémie de COVID-19.

L'économie de la vie

Le cri d'alarme en faveur d'une économie de la vie s'est encore amplifié en 2021, avec les difficultés économiques accrues auxquelles tant de monde est confronté.

En novembre, des groupes représentant 500 millions de chrétien-ne-s du monde entier ont exhorté les chefs d'État et de gouvernement du G20 à libérer les pays d'une dette onéreuse.

Dans une lettre adressée aux dirigeant-e-s du Groupe des Vingt, le COE, la Communion mondiale d'Églises réformées, la Fédération luthérienne mondiale et le Conseil pour la mission mondiale – des organisations qui représentent plus de 500 millions de personnes de confession chrétienne dans le monde – ont instamment demandé que l'on allège la pression exercée sur les pays étouffés par la dette, surtout en cette période de pandémie.

«Des centaines de milliards de dollars continuent d'être détournés de systèmes de santé publique et de services sociaux





Photo: Marcelo Schneider/COE



Photo: Sean Hawkey



Photo: Albin Hillert/COE

qui sont vitaux et ce, dans le but d'assurer le paiement de la dette, est-il constaté dans cette lettre. Or, le pire est probablement à venir, car davantage de pays devraient se retrouver en défaut de paiement en 2021.»

Les éléments constitutifs de la transformation économique

La justice fiscale, c'est-à-dire la réforme des systèmes fiscaux actuels, l'avènement d'un jubilé et le versement de réparations, était au cœur d'un webinaire public organisé le 14 septembre par l'École œcuménique de gouvernance, d'économie et de gestion 2020 du COE.

La campagne fiscale Zachée (#ZacTax) a été présentée aux étudiant-e-s et aux invité-e-s. Ainsi que l'a expliqué Justin Thacker, directeur de Church Action for Justice (Royaume-Uni), cette campagne appelle à «une transformation du système économique mondial qui, comme Zachée, rendrait au moins une partie de l'argent» accumulé par les multinationales et les personnes extrêmement riches. «Plus que jamais, nous voulons connaître un monde plus juste, un monde plus équitable, un monde où les riches et les puissants cessent d'exploiter – ou plus exactement de voler – les pauvres», a-t-il ajouté.

Lors d'un autre webinaire explorant le point de vue des religions sur l'endettement, Jahlani Niaah, co-auteur de *Let*

Us Start with Africa: Foundations of Rastafari Scholarship (Commençons par l'Afrique: les fondements des bourses d'études rastafari), a observé que les structures financières pouvaient être alignées sur des valeurs religieuses et que l'annulation de la dette et les réparations étaient essentielles pour promouvoir la justice.

«On a le sentiment que la réparation est une éthique nécessaire dans le concert des nations, a-t-il ajouté. La fierté de posséder de l'argent devrait se transformer en une fierté similaire, celle de répondre des problèmes qui ont surgi à cause de l'accumulation de cet argent.»

Protéger les personnes réfugiées

En septembre, des organisations chrétiennes représentant 2 milliards de personnes, soit environ un tiers de la population mondiale, ont publié une déclaration sur la situation dramatique des personnes migrantes et réfugiées en Europe, demandant qu'elles soient traitées avec plus de compassion.

«La solidarité devrait être le principe directeur de la migration et, en particulier, de l'accueil des personnes réfugiées, peut-on lire dans cette déclaration. Nous attendons de l'UE qu'elle rejette les discours et politiques de peur et de dissuasion et qu'elle adopte une position de principe et une pratique de la compassion fondées sur les valeurs essentielles

sur lesquelles l'Europe est bâtie.»

Au cours d'un webinaire sur le thème «Personnes en mouvement: solidarité et plaidoyer», le COE a mis en lumière ce que vivent actuellement les réfugié-e-s, les apatrides, les travailleuses et travailleurs saisonniers ou migrants, ainsi que les personnes sans papiers, en insistant sur les répercussions de la COVID-19 en plein contexte de pandémie.

À la suite de ce webinaire, une conférence en ligne a été coorganisée par le COE pour intensifier les initiatives en faveur de la protection des enfants migrant-e-s. Avec le concours du Bureau régional de l'UNICEF pour l'Europe et l'Asie centrale, de l'Initiative conjointe de recherche sur la foi et les communautés locales et du Conseil européen des responsables religieux (Religions pour la paix), le COE a accueilli cette conférence interreligieuse régionale pour explorer les moyens d'accompagner les enfants concerné-e-s par la migration.

Utiliser les connaissances acquises dans le cadre de la lutte contre le VIH/sida

Le Groupe de direction du programme «Initiatives et plaidoyer œcuméniques pour la lutte contre le VIH et le sida» (EHAIA) et le Groupe stratégique sur le VIH de l'Alliance œcuménique «agir ensemble», qui sont tous les deux rattachés au COE, ont

réuni 31 personnes de 18 pays d'Afrique, d'Europe, d'Asie, des Caraïbes et d'Amérique du Nord, représentant notamment la Conférence des Églises de toute l'Afrique et la Conférence des Églises d'Asie.

Les participant-e-s ont observé de grandes similitudes entre leurs initiatives contre le VIH et leur face-à-face avec la pandémie de COVID-19. Les personnes vivant avec le VIH, les populations clés et les programmes de lutte contre le VIH sont confrontés à de nouveaux défis en matière d'accès aux services liés au VIH et à d'autres maladies chroniques (prévention, traitement, soins, accompagnement). On observe également des parallèles entre les manifestations de peur, de stigmatisation et de discrimination. Le groupe a identifié de nouvelles possibilités qui permettraient au milieu du VIH de faire front commun et de partager avec les populations confrontées à la COVID-19 sa riche expérience en matière d'accompagnement, de prestation de services et de défense des droits. ■



Photo: Vik Björkoy



Photo: Grégoire de Fombelle/COE



Photo: Albin Hillert/COE

Un espoir pour l'avenir

Porter l'image de Dieu

Arrivé au terme de son mandat de secrétaire général du COE, le pasteur Olav Fykse Tveit a partagé quelques paroles d'espérance pour l'avenir lors d'une célébration de prière célébrée en avril à l'occasion de son départ. «Nous sommes appelés à porter l'image de Dieu les uns aux autres. Mais cela signifie aussi que nous sommes appelés à prendre soin les uns des autres au nom du Bon Berger. Il est parfois difficile d'y croire, comme en cette période de pandémie à laquelle l'humanité est confrontée aujourd'hui.»

Tandis que le pasteur Tveit devenait évêque président de la Conférence épiscopale de l'Église de Norvège, le COE a fait bon accueil au père Ioan Sauca, qui exercera les fonctions de secrétaire général intérimaire jusqu'à ce que la procédure d'élection au poste de secrétaire général-e puisse reprendre.

Le père Ioan, qui s'est engagé à aider le COE à «rendre un témoignage commun au monde», dirige par ailleurs l'Institut œcuménique de Bossey, une institution elle-même porteuse d'espérance pour le monde œcuménique.

Malgré les bouleversements liés à la pandémie, six nouveaux étudiants et nouvelles étudiantes de master ont achevé leur année d'études avec la cérémonie de remise des diplômes qui s'est tenue en juin.

À l'appel de la cloche, qui résonnait pour la première fois dans la chapelle médiévale de l'Institut depuis la suspension des rassemblements en Suisse au mois de mars, le groupe d'étudiant-e-s, les membres du personnel du COE et les personnes en visite se sont rassemblé-e-s pour une prière d'action de grâce. Pour ce rassemblement très spécial, des mesures d'hygiène ont été prises et la distanciation sociale a été respectée.

Emma Van Dorp, originaire de Suisse, a délivré un message au nom du groupe: «Après avoir vécu ici pendant près d'un an, nous pouvons dire que nous avons pleinement apprécié l'environnement coloré de Bossey et sa palette de cultures, de traditions et



de continents. Nous sentons tous et toutes que nous avons eu un avant-goût eschatologique de la communauté éternelle du Royaume de Dieu dans notre vie communautaire à Bossey.»

Par la suite, l'Institut a continué de s'adapter aux conditions fluctuantes de la pandémie de COVID-19 en accueillant 29 des 34 étudiant-e-s admis-es pour l'année universitaire 2020-2021.

La nouvelle promotion affiche une diversité remarquable, avec 14 femmes et 15 hommes originaires de 22 pays et de 19 traditions ecclésiales différentes. Ce succès est un signe d'espérance pour l'avenir des activités de l'Institut œcuménique.

La 11^e Assemblée du COE, une occasion d'approfondir l'engagement en faveur de l'unité visible

Les préparatifs de la 11^e Assemblée du COE, qui se tiendra du 31 août au 8 septembre 2022 à Karlsruhe (Allemagne), continuent d'aller bon train. Le thème choisi, «L'amour du Christ mène le monde à la réconciliation et à l'unité», trouve

un écho particulier dans le contexte de la COVID-19.

En juillet, le Comité exécutif du COE a approuvé les nouvelles dates proposées pour la 11^e Assemblée. Initialement prévu en 2021, l'événement a été reporté d'un an en raison de la gravité de la pandémie de COVID-19 et des incertitudes qui l'entourent.

«L'Assemblée étant un rassemblement d'Églises d'une ampleur et d'une diversité inégalées dans le monde, elle constitue pour les Églises une occasion privilégiée d'approfondir leur engagement en faveur de l'unité visible et du témoignage commun, a déclaré le père Ioan Sauca. Elle insufflera aux travaux du COE une énergie qui perdurera bien au-delà de l'événement lui-même.»

L'évêque Petra Bosse-Huber, membre de l'Église évangélique d'Allemagne, a indiqué que les Églises hôtes se réjouissaient que le COE ait de nouveau accepté leur invitation à organiser la 11^e Assemblée à Karlsruhe. En outre, elle a encouragé toutes les Églises, en particulier en Allemagne et dans la région, à profiter de l'occasion pour se préparer à cet événement historique dans un esprit œcuménique qui dépasse les frontières avec leurs partenaires dans l'Église et dans la société.



L'amour du Christ mène le monde à la réconciliation et à l'unité

Conseil œcuménique des Eglises
11e Assemblée
Karlsruhe, Allemagne
31 août - 8 septembre 2022

À PROPOS DU SYMBOLE DE LA 11^E ASSEMBLÉE DU COE

Le dessin du symbole de l'Assemblée s'inspire du dynamisme et de la diversité du mouvement œcuménique dans sa quête de l'unité chrétienne et dans sa promotion de la justice et de la paix.

Le symbole est composé d'une croix, d'une colombe, d'un cercle renvoyant au concept de réconciliation et de chemins croisés représentant les différents pèlerinages ainsi que le mouvement, la liberté et la vitalité qui animent le COE et ses Églises membres dans le monde entier.

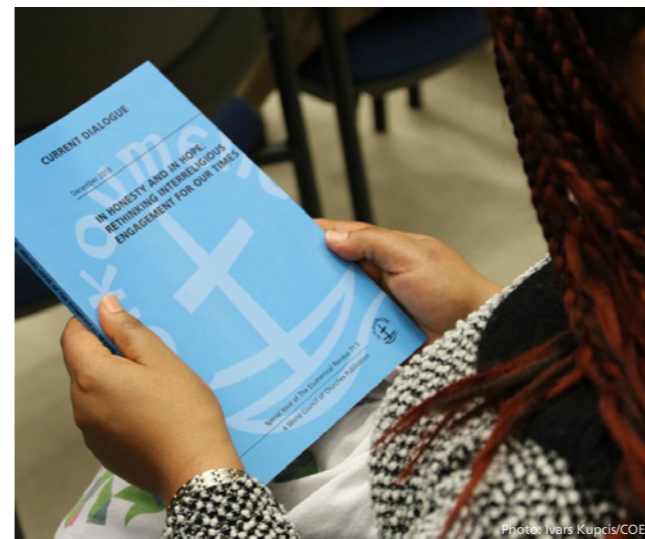


Photo: Iwars Kupcis/COE

«Face à la situation dans laquelle se trouve le monde actuellement, le témoignage commun des Églises en faveur de l'unité et contre toutes les formes d'injustice et de racisme est essentiel, a souligné l'évêque allemande. L'Assemblée s'est fixé pour mission de jeter des ponts et ainsi de construire un monde réconcilié et uni.»

Festivités et dialogue pour le lancement de la nouvelle revue du COE

En février, le lancement d'une nouvelle revue au Centre œcuménique a été marqué par des échanges animés sur l'évolution rapide du paysage des rencontres interreligieuses. La nouvelle version de *Current Dialogue*, le périodique pionnier du COE sur le dialogue interreligieux, a été dévoilée à cette occasion. L'accord de publication constitue un tournant historique pour le mouvement œcuménique, car *Current Dialogue* a rejoint les deux autres revues spécialisées du COE, *The Ecumenical Review* et *International Review of Mission*.

Publié tous les deux ans depuis 1980 par le personnel du Bureau de la coopération et du dialogue interreligieux du COE, *Current Dialogue* est désormais proposé par Wiley, le partenaire du COE pour la publication des revues, sous la forme d'un supplément annuel de l'*Ecumenical Review*.



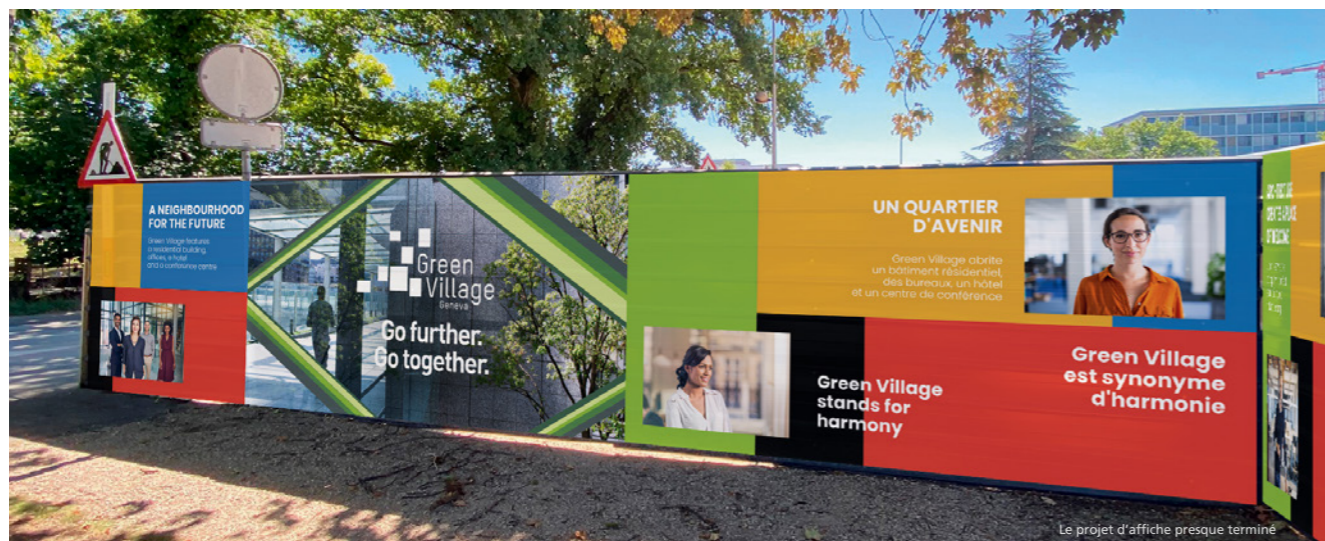
Photo: Marcelo Schneider/COE

Parler davantage de l'unité chrétienne

La Commission de Foi et constitution du COE a travaillé sur un projet visant à organiser la sixième Conférence mondiale de Foi et constitution en 2025, en parallèle de ses efforts pour recenser les points de convergence entre les Églises du monde entier. Ses travaux se poursuivent dans le cadre de trois groupes d'étude, consacrés au Pèlerinage de justice et de paix, à l'écclésiologie et au discernement moral.

La Commission a continué de travailler sur le message à adresser aux Églises concernant la portée œcuménique des réponses au document «L'Église: Vers une vision commune». Elle prépare des documents sur les 16 principaux points de controverse théologique qui ressortent de l'analyse des quelque 80 réponses apportées au rapport. Leur publication est prévue en 2021. Le message aux Églises sur la portée des réponses pour leur vie commune viendra enrichir les débats de la 11^e Assemblée du COE.

La Commission a également étudié les principaux points du rapport «Churches and Moral Discernment. Facilitating Dialogue to Build Koinonia» (Églises et discernement moral: Faciliter le dialogue pour bâtir la koinonia), qui traite des défis du dialogue œcuménique sur les questions morales conflictuelles.



Dans le cadre d'une nouvelle série de webinaires du COE sur le rôle des dialogues bilatéraux dans différentes Églises, des théologien-ne-s ont discuté de l'influence de l'histoire sur la naissance des dialogues bilatéraux. Comme l'a rappelé l'évêque Brian Farrell, secrétaire du Conseil pontifical pour la promotion de l'unité des chrétiens, tout le monde sait qu'il existait dès le départ des divisions entre les Églises.

«Ce qui est nouveau à l'époque des relations œcuméniques, c'est que les Églises parlent désormais entre elles, systématiquement, de l'unité chrétienne, a-t-il ajouté. Le dialogue bilatéral n'est plus l'affaire de quelques individus cherchant à se réunir pour discuter. C'est une activité à laquelle se prêtent les Églises elles-mêmes.»

Le Green Village: des conditions de travail pleines d'avenir

Le Green Village s'annonce de plus en plus comme un quartier où il fera bon travailler.

Le chantier a démarré en mars 2020. À la fin de l'année, les excavations des deux premiers immeubles étaient terminées et tous les lots correspondant aux appartements de Montréal, l'immeuble résidentiel, avaient été vendus. Le comité de pilotage a également approuvé un plan financier pour Kyoto,

le premier immeuble de bureaux.

«L'objectif du projet Green Village est vraiment de tirer le meilleur parti du site, non seulement pour le COE, mais aussi pour les autres organisations internationales qui viendront s'y installer, a déclaré Camille Sainte-Rose, cheffe d'équipe chargée du développement immobilier chez Implenla. L'une des difficultés au départ était de savoir comment gérer les bâtiments existants.»

Parmi ces «bâtiments existants» figure la chapelle du Centre œcuménique, qui est désormais inscrite aux monuments historiques de Genève. Le père Ioan Sauca, secrétaire général intérimaire du COE, s'est exprimé sur le sens profond de la chapelle et, plus généralement, sur les valeurs auxquelles le COE est attaché. «La première valeur, c'est de rassembler les gens dans un esprit de dialogue et de coopération, a-t-il indiqué. Une autre réside dans l'engagement en faveur du développement durable. Ces deux valeurs sont étroitement intégrées dans l'aménagement du Green Village.» ■

Un psaume pour notre temps

#PrionsEnsemble #ProtégeonsNousEnsemble

La grâce de Dieu nous guide.
 Nous ne manquons et ne manquerons jamais de rien.
 Il nous mène vers des lieux de repos et de soins
 pour nous abreuver aux eaux de la confiance.
 Il nous redonne des forces
 pour que nous n'abandonnions pas le sentier de la solidarité.
 C'est là, en effet, dans notre empathie pour autrui,
 que nous faisons honneur à son nom.

Même si nous marchons dans des rues polluées
 et des lieux de contagion possible,
 nous ne craignons aucun mal,
 car Toi, présence divine,
 tu maintiens une distance prudente entre la tendresse et le respect,
 ce qui nous inspire sérénité et confiance.

Nous nous retrouverons à nouveau à table, pour des fêtes et des banquets,
 face au regard étonné de l'empire des virus
 et de tout empire qui propose la mort et l'exclusion.
 Nous remplissons à nouveau nos coupes qui déborderont
 pour trinquer aux nouveaux mondes,
 déjà dépouillés de leur cupidité et de leur soif de pouvoir,
 davantage conscients que nous formons une famille, un peuple, une humanité.

Oui, ton bonheur et ton amour
 nous poursuivront chaque heure de nos pèlerinages
 jusqu'à ce que nous sachions comment faire de la terre du Seigneur
 une maison où tout le monde pourra habiter,
 dans toute la richesse de notre diversité,
 y trouvant la santé, la plénitude, la dignité,
 le pain, le logement, le travail et la justice
 pour de longs jours.

Pasteur Gerardo Oberman, Red Createe, Argentine



Photo: Église presbytérienne de l'Église de Corée

Rechercher la paix dans la péninsule coréenne

«Nous prions. La paix maintenant! Arrêtez la guerre!»

Tout au long de l'année 2020, le COE a manifesté sa solidarité avec les personnes qui œuvrent pour la paix dans la péninsule coréenne.

FÉVRIER

Le COE a annoncé le lancement d'une campagne de prière de 70 jours pour la paix dans la péninsule coréenne, intitulée «Nous prions. La paix maintenant! Arrêtez la guerre!». Ces 70 jours de prière visent à commémorer les 70 ans qui se sont écoulés depuis le début de la guerre de Corée. À cette occasion, des autorités religieuses du monde entier se sont

engagées à redoubler d'efforts en faveur de la paix et de la réunification.

Un recueil de ressources a été publié pour donner une dimension mondiale aux activités du processus de paix. Il contient notamment des prières, des études bibliques, des documents de sensibilisation pour les médias sociaux et la publication «The Light of Peace: Churches in Solidarity with the Korean Peninsula» (Lumière de la paix: les Églises solidaires de la péninsule coréenne).

MAI

L'ancien secrétaire général du COE, le pasteur Olav Fykse Tveit, a reçu la médaille Dongbaek de l'Ordre du mérite civil de la République de Corée lors d'une cérémonie à l'ambassade de Corée à Oslo (Norvège).

THE LIGHT OF PEACE
Churches in Solidarity with
the Korean Peninsula



UNE LUMIÈRE POUR LA PAIX

Une nouvelle publication du COE, «The Light of Peace: Churches in Solidarity with the Korean Peninsula» (Lumière de la paix: les Églises solidaires de la péninsule coréenne), offre aux Églises membres du COE des ressources pour étudier et comprendre les 70 années de conflit non résolu dans la péninsule coréenne.

Le contenu est l'œuvre de plusieurs contributeurs et contributrices qui s'appuient sur leur expérience personnelle ou leur expertise en ce qui concerne le pèlerinage coréen. Soulignant l'importance d'une démarche spirituelle, chaque chapitre commence par une réflexion spirituelle et se termine par une prière.

Destinée à servir de ressource éducative et spirituelle pour les cultes et les formations, la publication incitera les Églises et les fidèles à prier pour la paix, la réunification et la fin de la division de la péninsule coréenne.

JUIN

Des représentant-e-s d'Églises et de conseils d'Églises du monde entier, y compris de pays ayant participé à la guerre de Corée, ont présenté un Message de paix œcuménique commun à l'occasion du 70^e anniversaire du début de la guerre de Corée. Celui-ci a pour but de promouvoir un message de paix et de réconciliation dans la péninsule coréenne dans les milieux ecclésiaux et dans le reste de la société. La guerre de Corée y est décrite comme un «conflit effroyablement destructeur» auquel aucun traité de paix n'a jamais mis fin.

«Soixante-dix ans après l'éclatement de la guerre, il est temps de reconnaître qu'elle est terminée depuis longtemps, peut-on lire dans le message. Entre-temps, de nouveaux défis pour la paix et la stabilité dans la région ont vu le jour. Or, selon nous, laisser ouvert ce conflit vieux de 70 ans ne

facilitera pas les initiatives pour relever ces défis.»

À l'occasion d'une convocation en faveur de la paix, des personnes portant des parapluies bleus en symbole de l'unité ont prié, marché et appelé ensemble à la paix.

Cette convocation, coordonnée par l'Église presbytérienne de la République de Corée, marquait le 70^e anniversaire du début des hostilités. La cérémonie a eu lieu au Mémorial de la colline du cheval blanc, à Cholwon, théâtre de l'un des combats les plus féroces de la guerre de Corée.

«Nous prions pour que Dieu entende le cri du sang des victimes tombées ici et leur accorde la paix», ont déclaré les participant-e-s dans un message de paix lu à haute voix. «Nous prions pour que la grâce de Dieu nous fortifie, afin que nous puissions méditer sur le chemin que nous avons suivi par le passé et guérir les blessures que la guerre nous a infligées.»

JUILLET

Une équipe de pèlerinage de femmes croyantes s'est réunie en Corée du Sud, en personne pour certaines et virtuellement pour d'autres. Leur mission: écouter et accompagner les chrétiennes coréennes qui appellent à abolir le patriarcat. Celui-ci s'est manifesté lors de la colonisation japonaise de la Corée, avec la création de «femmes de réconfort», et lors de la guerre de Corée, qui est à l'origine de douleurs et d'injustices qui sont encore le triste lot quotidien de beaucoup de femmes.

En juillet a également été diffusée une déclaration en faveur d'un accord de paix entre les peuples de Corée. Elle a été présentée dans le cadre d'une convention mondiale sur Zoom que le Conseil national des Églises de Corée avait organisée avec le concours d'organisations civiles.

OCTOBRE

Des jeunes du monde entier se sont réunis virtuellement pour prier pour la paix dans la péninsule coréenne. Ils et elles ont invité d'autres personnes à les rejoindre en visionnant une vidéo présentant leurs prières. ■

Des îlots d'espérance pour le monde entier



Photo: Marcelo Schneider/COE

Le pèlerinage

«La Conférence des Églises du Pacifique vous souhaite la bienvenue à bord de notre canoë œcuménique. Nous voyagerons et naviguerons ensemble au-delà des récifs frangeants et des rochers des nombreuses questions qui nous touchent ici dans le Pacifique et dans le monde, et nous appareillerons en gardant les yeux résolument fixés sur l'île de l'espérance», a déclaré le pasteur James Bhagwan, secrétaire général de la Conférence des Églises du Pacifique, lorsqu'il a accueilli en janvier les participant-e-s du Pèlerinage de justice et de paix du COE aux Fidji.

Le Groupe d'étude théologique et le Groupe de référence pour le Pèlerinage de justice et de paix du COE se sont réunis au Séminaire de théologie du Pacifique à Suva (Fidji) pour examiner la situation dans la région dans la perspective du thème global des changements climatiques et de la coopération (avec les Églises, les conseils nationaux d'Églises de la région, la Conférence des Églises du Pacifique et d'autres partenaires).

Les conséquences des changements climatiques et les effets prolongés des essais nucléaires sur la santé et l'environnement des pays de la région Pacifique étaient à l'ordre du jour de la réunion



Photo: Marcelo Schneider/COE

de la Commission des Églises pour les affaires internationales du COE, qui s'est tenue en février à Brisbane (Australie).

Les participant-e-s ont été accueilli-e-s en Australie par un ancien de la communauté aborigène, l'oncle Joe Kirk, lors d'un service célébré en la cathédrale anglicane Saint-Jean.

«Les changements climatiques sont notre lot quotidien,



RÉPERCUSSIONS DES ESSAIS NUCLÉAIRES

Le COE a manifesté sa solidarité avec les Églises du Pacifique qui ont témoigné des souffrances endurées par les victimes des essais nucléaires. Les effets des essais réalisés dans la région, restés pour l'essentiel invisibles, n'ont pas été pris en compte par le reste du monde. Les victimes et leur descendance continuent pourtant d'en subir les répercussions: problèmes de santé, dégradation de l'environnement, pollution des eaux... Très peu de personnes ont reçu une indemnisation ou une assistance adéquate pour les souffrances subies.

c'est notre vie, a déclaré Joe Kirk à cette occasion. Si vous souhaitez vous renseigner sur l'environnement et les changements climatiques, tournez-vous vers les autochtones.»

Apatridie et changements climatiques

Lors d'un atelier de formation régional coordonné par le COE et le Conseil pour la mission mondiale, plus de 40 personnes venues de 10 pays du Pacifique se sont penchées sur les situations amenant un individu à naître sans nationalité ou à se retrouver apatride au cours de sa vie.

L'atelier a établi un lien entre la vulnérabilité des apatrides et les changements climatiques. Ensemble, les nations du Pacifique représentent l'une des plus faibles contributions aux émissions qui sont à l'origine du dérèglement climatique. Pourtant, elles sont en première ligne de ses répercussions, dans la mesure où c'est leur existence même, et avec elle leur statut d'État, qui sont menacés. Les participant-e-s ont témoigné de la multiplication des cas d'érosion des sols et de salinisation des réserves d'eau. À Tuvalu et à Kiribati, en particulier, la crainte est bien réelle que les terres nationales finissent submergées et que leur statut d'État disparaisse, en

même temps que leurs cultures océaniques, leurs modes de vie et leurs identités.

Les participant-e-s ont discuté des effets cumulés de l'urgence climatique et de l'apatridie, qui aggravent la vulnérabilité des personnes concernées. Les questions relatives à l'identité juridique et à l'importance de l'enregistrement des naissances ont également été abordées.

«Nous avons aussi étudié les répercussions possibles de l'inégalité entre les genres sur le droit à la nationalité dans de nombreux pays. Dans plusieurs pays, en effet, les femmes ne peuvent pas transmettre leur nationalité à leurs enfants ou à leur conjoint, contrairement aux hommes», a déploré Sierra Bird, originaire des îles Salomon, dans une réflexion théologique qui contestait les interprétations de la Bible justifiant la dévalorisation des femmes et la limitation de leurs droits.

Une conversion pour mettre fin au racisme

Le racisme, dans ses diverses manifestations, est une préoccupation constante du mouvement œcuménique. Une description historique détaillée de l'engagement du COE en matière de racisme a été présentée dans le document «A Concept Paper on Programmatic Initiative on Overcoming

#PrionsEnsemble #ProtégeonsNousEnsemble

Quand la vie humaine est troublée, perturbée, menacée par ce nouveau coronavirus, nous te prions, Dieu de la vie.

Accorde-nous la compassion, l'humilité et la maîtrise de soi qui permettent d'apprécier et de protéger chaque vie.

Nous te prions, Dieu de miséricorde, pour toutes les personnes qui ont souffert directement et indirectement pendant cette pandémie mondiale. Apporte-leur soutien, réconfort et guérison.

Nous te prions, Dieu de grâce, pour tous les efforts déployés pour sauver des vies et préserver la santé de nos frères et sœurs. Fortifie, guide et protège toutes les personnes engagées dans la lutte contre cette maladie.

Nous te prions, Dieu de justice, pour que la justice l'emporte. Dirige-nous pour que nous puissions combattre avec courage le racisme, la discrimination, la stigmatisation et la xénophobie en pleine crise sanitaire.

Nous te prions, Dieu d'amour, pour que la transmission de la COVID-19 qui fait souffrir l'humanité s'arrête au plus vite, et pour que nous trouvions tous et toutes la vie, la santé et la paix, par ta miséricorde, ta grâce et ton amour, dans la solidarité humaine, l'intégrité et l'entraide. Amen.

Pasteure Manhong Melissa Lin, Conseil chrétien de Chine



Photo: Marcelo Schneider/COE

Racism, Racial Discrimination and Xenophobia» (Document de réflexion sur le programme d'élimination du racisme, de la discrimination raciale et de la xénophobie). Le Comité exécutif du COE a lancé un appel à l'élaboration de plans détaillés et à l'établissement d'un budget en vue d'un programme transversal consacré à l'élimination du racisme.

En juin, le Comité exécutif du COE a publié une déclaration réitérant son appel à une conversion qui mettrait fin à toutes les formes de racisme et de discrimination raciale.

«Le COE n'a pas ménagé ses efforts pour combattre le racisme, s'associant notamment aux Églises membres américaines et au Conseil national des Églises du Christ aux États-Unis pour mettre en lumière les quatre cents ans d'histoire du racisme aux États-Unis, peut-on lire dans la déclaration. L'aggravation de la crise au cours de ces derniers jours oblige néanmoins le Comité exécutif à constater que, malgré ce travail important, il reste encore beaucoup à faire. Avec l'Église épiscopale méthodiste africaine, nous affirmons que «les nations brisées, les systèmes de soins de santé et d'éducation brisés, les systèmes politiques et économiques régis par le racisme, l'inégalité économique et le maintien des privilèges pour les Blancs mettent les personnes de couleur en



Photo: Mike DuBose/UM News

danger dans le monde entier. Laisser perdurer la suprématie blanche, comme si de rien n'était, n'est plus acceptable.»

Le COE a condamné la violence, le racisme et les brutalités policières aux États-Unis après la mort de George Floyd, un homme noir tué par un policier alors qu'il était désarmé.

«Au nom de nos principes chrétiens et de notre témoignage dans le monde, nous condamnons la brutalité de la violence et de l'injustice raciale, peut-on lire dans une déclaration du COE. Nous exprimons donc notre dégoût face au meurtre de George Floyd pendant sa garde à vue à Minneapolis, et nous demandons que les responsables de sa mort assument l'entière responsabilité de leurs actes.»

Les voix de la communauté fraternelle du COE

Des voix de la communauté fraternelle mondiale du COE se sont également élevées avec véhémence contre le racisme et pour la justice dans une manifestation incessante de solidarité et d'action.

Dianna Wright, directrice intérimaire des relations



Photo: Marcelo Schneider/COE

œcuméniques et interreligieuses de l'Église presbytérienne (États-Unis), a déclaré qu'elle ne désirait pas seulement participer, mais trouver un moyen de faire avancer les choses. «Les gens sont en colère et ils ont raison de l'être, non? Il n'y a pas de mots pour ça. Dieu nous appelle à prendre les choses en main.»

À l'initiative du Groupe d'étude théologique du Pèlerinage de justice et de paix du COE, cinq webinaires de réflexion théologique en cinq jours ont été proposés sur le thème «Rhétorique de la haine et blanchité».

Les sessions ont abordé les sujets suivants: «Le privilège blanc dans la crise de COVID-19 et la suprématie blanche dans la mission», «L'héritage de l'esclavage, le racisme structurel et la religion», «La religion, la supériorité blanche et les peuples autochtones», «L'héritage de l'esclavage, le colonialisme et le racisme structurel» et «Les rhétoriques de la haine fondées sur la discrimination de caste ou de classe et sur la religion».

Les intervenant-e-s, des spécialistes de la théologie et de la recherche internationale, ont confirmé que la rhétorique de la haine et la blanchité sont deux problématiques que l'on retrouve dans toutes les manifestations internationales du

racisme aujourd'hui.

Au cours de la session intitulée «L'héritage de l'esclavage, le racisme structurel et la religion», Iva E. Carruthers a évoqué la confluence de situations particulièrement inquiétantes pour les personnes d'ascendance africaine aux États-Unis. Mme Carruthers est l'une des fondatrices de l'organisation interconfessionnelle Samuel DeWitt Proctor Conference, dont elle est également la secrétaire générale et l'une des administratrices.

«Au cœur des changements démographiques, l'identité blanche de l'Amérique se meurt, et son rôle se fait entendre dans le monde entier, a-t-elle déclaré. Les centres du pouvoir économique, religieux et culturel se déplacent.»

Le professeur Tinyiko Maluleke, de l'Université de Pretoria, a partagé des réflexions basées sur une étude qu'il a récemment publiée, «Whiteness and Hate Speech in Africa» (Blanchité et rhétorique de la haine en Afrique).

Selon lui, le colonialisme et l'esclavage sont les fondements institutionnels évidents de la blanchité sur le continent africain, et cet héritage imprègne encore aujourd'hui le tissu culturel.

«Ce week-end même, l'Afrique du Sud a failli verser dans une sorte de guerre civile, parce que des tensions ont éclaté



Photo: Mike DuBose/UM News

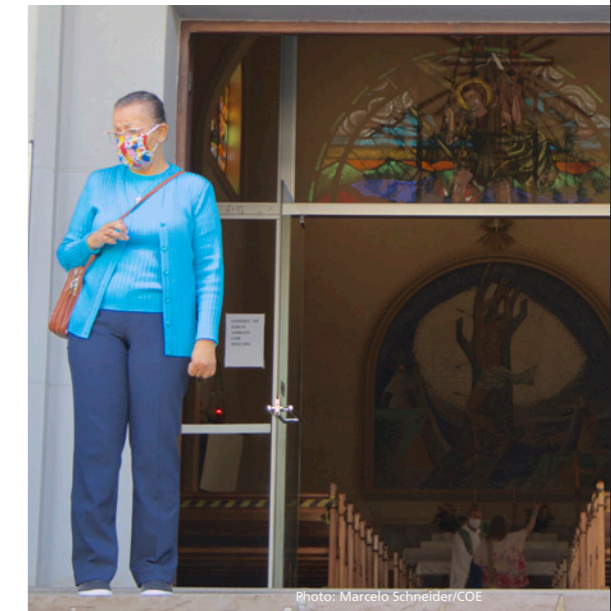


Photo: Marcelo Schneider/COE

dans une petite ville du centre du pays à la suite de l'assassinat brutal d'un jeune régisseur blanc», a-t-il confié. À l'ouverture de la procédure judiciaire, «des foules noires et blanches se rassemblaient les unes contre les autres, et nous avons eu très peur que ces rassemblements basculent dans la violence».

Racisme et COVID-19

En décembre, deux podcasts du COE ont mis en évidence les éléments intersectionnels du racisme et de la COVID-19. Parmi les invité-e-s figuraient la pasteure Karen Georgia Thompson, ministre générale associée pour les ministères et opérations de l'Église universelle et codirectrice des ministères mondiaux pour l'Église unie du Christ aux États-Unis, et le chanoine Emmanuel Chikoya, secrétaire général du Conseil des Églises de Zambie.

Mme Thompson a observé que la COVID-19 avait eu un impact plus important sur certains groupes aux États-Unis. «À mon sens, c'est un défi majeur pour notre pays, a-t-elle déclaré. On enregistre des disparités considérables dans les répercussions de la COVID-19 sur les groupes historiquement

sous-représentés aux États-Unis, tels que les personnes de couleur et les personnes marginalisées pour des questions raciales.»

Le chanoine Chikoya a évoqué les difficultés auxquelles se heurtent les pasteur-e-s dans leurs tentatives d'accompagner les personnes qui ont perdu des proches des suites de la COVID-19. «Ces situations étaient un cauchemar à gérer», a-t-il avoué dans sa réflexion sur les bouleversements que les restrictions liées au virus ont provoqués dans le domaine des rituels et de la pastorale. «À la mort d'un proche, les gens s'attendaient à ce que leur prêtre soit là. Or on nous a interdit d'y aller.»

En juin, le Groupe de réflexion de théologues africaines sur l'avenir a publié une déclaration intitulée «Mama, Mama... I Can't Breathe!» (Maman, Maman! Je n'arrive pas à respirer!), qui exprime la douleur provoquée après la mort de George Floyd, tué par un policier.

«Floyd a supplié ses agresseurs. En vain. Et il a fini par y laisser la vie, peut-on lire dans cette déclaration. La communauté ne cesse de supplier: *Black Lives Matter!* Les vies des personnes noires comptent!.»



Photo: Albin Hillert/COE



Photo: Sean Hawkey

Initiative de soutien à la récolte des olives: «La terre se souvient»

Le COE a lancé une initiative de soutien à la récolte des olives pour réaffirmer son engagement en faveur de la justice et de la paix en Terre Sainte.

Les oliviers ne connaissent pas de frontières religieuses ou territoriales et portent des fruits même sous l'occupation. L'initiative souligne l'importance spirituelle, économique et culturelle de la récolte des olives pour les villages palestiniens et témoigne des répercussions de l'occupation.

Shireen Awwad Hilal, directrice des relations avec les communautés au Bible College de Bethléem, a mis en lumière l'importance culturelle de la saison des récoltes et de l'olivier comme symbole d'identité et d'unité.

«La récolte des olives est une activité à laquelle tout le monde participe, hommes, femmes et enfants, que l'on soit chrétienne ou musulman», a-t-elle expliqué avant d'inviter les personnes qui suivaient le webinaire depuis l'étranger à être des ambassadeurs et ambassadrices de la paix et à prier pour la Palestine.

Le rabbin Raanan Mallek, de l'association Rabbis for Human Rights (Rabbins pour les droits humains), a mené une réflexion sur les moyens de commencer à cultiver une paix juste:

«Ce sont les Palestiniens et Palestiniennes vivant sur ces terres qui ont planté des oliviers au cours des siècles passés, a-t-il rappelé. La terre se souvient, elle réclame que justice soit faite. Or elle n'appartient qu'à Dieu. C'est à lui de la donner à qui il veut. La façon dont il décide à qui revient la terre dépend de notre capacité à nous montrer solidaires et justes dans notre attitude à l'égard des autres. C'est l'étroitesse d'esprit qui a séparé nos deux peuples pendant plus d'un siècle. Nous pouvons chercher un moyen de changer cela. Nous devons réussir à instaurer le *salaam/shalom* entre les populations palestiniennes et israéliennes. La justice et l'égalité pour tous sont dans l'essence même de ce pays.» ■



#PrionsEnsemble

#ProtégeonsNousEnsemble

«Dieu d'amour et de compassion, tu nous demandes d'aimer nos semblables et de porter ton espérance et ta grâce en ce monde. Élargis nos cœurs et nos horizons pour que nous puissions répondre avec compassion à nos proches qui peinent en ces temps d'incertitude, d'anxiété, de chagrin et de souffrance...»

*Assemblée de l'Église unifiante
d'Australie*



© Sean Hawkey / Life on Earth Pictures



Photo: Marcelo Schneider/COE



S'attaquer à l'urgence climatique

Promouvoir un avenir durable

Le COE a fêté le cinquième anniversaire de l'Accord de Paris avec la certitude qu'il reste un espoir de nous forger un avenir durable, même si les chances de parer à l'urgence climatique s'amenuisent.

Durant la crise de COVID-19, en particulier, les communautés religieuses sont bien placées pour promouvoir des solutions concrètes qui contribuent au développement durable. À l'occasion d'un dialogue intergénérationnel international qui s'est tenu en novembre, le COE a mis en lumière la pauvreté dans le contexte de la COVID-19 ainsi que ses liens avec le développement durable, les changements climatiques et l'exploitation des ressources naturelles. Il a souligné que la pandémie de COVID-19 et les changements

climatiques, qui découlent d'un modèle économique injuste et intenable sur le plan écologique, ont causé des ravages dans nos existences humaines, car ils sont à la fois une ramification et un catalyseur des catastrophes économiques actuelles.

Dans leurs activités pour promouvoir des solutions à l'urgence climatique, les communautés religieuses placent les enfants au cœur de leurs préoccupations. En novembre, à l'occasion de la Journée internationale de l'enfance, le COE a publié un document de recherche intitulé «Cooler Earth – Higher Benefits: Actions by those who care about children, climate and finance» (Moins de réchauffement climatique pour plus de bénéfices: Actions pour celles et ceux qui se préoccupent des enfants, du climat et des finances).

Cette publication destinée à des organisations du monde entier (Églises ou autres) suggère des moyens de répondre à l'urgence climatique en optant pour des investissements qui protègent les enfants du réchauffement climatique.

Les voix de la communauté fraternelle

En juillet, un webinaire du COE intitulé «Renouer dans la foi avec la création, la terre et l'eau» a étudié les moyens d'associer notre foi à une existence responsable sur la terre. Les personnes participantes se sont demandé pourquoi et comment un avenir durable reposait sur l'interdépendance de toute la création, et non sur une conception anthropocentrique considérant l'être humain comme l'espèce dominante.

Les intervenant-e-s ont proposé des idées concrètes pour

soutenir une agriculture porteuse de vie et pour garantir un accès universel à l'eau potable et à un assainissement décent.

L'écrivaine et militante Maude Barlow, membre fondatrice du Conseil des Canadiens et cofondatrice du projet Planète bleue, a souligné l'importance de respecter le droit fondamental à l'eau: «Nous, les êtres humains, avons exploité les ressources naturelles, a-t-elle déclaré. De nombreuses sociétés privées savent que l'eau est une ressource rare. Celles qui contrôlent l'eau s'assurent le pouvoir et la richesse. L'eau relève cependant de l'intérêt général. Elle est un bien commun, pas une marchandise.»

En juin, à l'occasion de la Journée mondiale de l'environnement, le COE et le Conseil national des Églises de l'Inde ont organisé ensemble un webinaire intitulé «Environnement durable: Les Églises en action».

Dans son introduction au webinaire, le secrétaire général du Conseil national des Églises de l'Inde, Asir Ebenezer, a déclaré que bien des portes s'étaient fermées à cause de la COVID-19, mais que la situation nous avait permis, d'une certaine manière, de nous comporter de manière plus chrétienne dans le monde, notamment en sauvegardant l'environnement et en prenant soin des autres. «Nous avons partagé nos repas, partagé nos logements, partagé nos hôpitaux, partagé nos écoles, partagé nos collègues, a-t-il ajouté. Nous étions à l'image du Christ, même si nous ne pouvions pas aller à l'église.»

Temps de la Création

Le thème du Temps de la Création 2020 était «Jubilé pour la Terre», un thème on ne peut plus d'actualité dans un monde confronté à la pandémie de COVID-19 encore en cours.

#PrionsEnsemble #ProtégeonsNousEnsemble

Seigneur Jésus Christ, notre Dieu,

Toi qui as créé les êtres humains avec une parfaite bonté, médecin de nos âmes et de nos corps, écoute à présent la supplication de tes enfants et délivre-nous de la menace qui pèse sur le monde. Cette affliction se propage sans merci et la peur de la mort nous encercle. Beaucoup ont souffert, beaucoup sont entrés dans le repos éternel, et nul autre que toi, Seigneur, ne peut nous sauver.

Seigneur miséricordieux, nous savons que tous ces événements nourriront notre foi, aussi nous t'implorons avec des larmes de repentir. Fais disparaître les effets dangereux du virus et guéris tous les peuples, dans ta grande miséricorde.

Aux âmes qui reposent en paix, accorde le repos dans ta demeure céleste. Accorde la paix au monde, afin que la terre entière sache que tu es le seul Dieu, et que tes fidèles ne sont plus liés par la mort, mais vivants pour l'éternité.

Car tu es notre espérance, et toute notre vie repose entre tes mains bienveillantes. Et nous te rendons gloire, ainsi qu'au Père et au Saint-Esprit, maintenant et toujours, et dans les siècles des siècles. Amen.

Archidiocèse orthodoxe grec d'Amérique



Prendre soin de la terre sacrée qui appartient à Dieu

S.E. le métropolite Seraphim (Kykotis) du Zimbabwe est à la tête de l'archidiocèse du Zimbabwe, en Afrique orientale, qui dépend du Patriarcat orthodoxe grec d'Alexandrie et de toute l'Afrique. Il est membre du Comité exécutif et du Comité central du COE, ainsi que du Groupe de travail du COE sur les changements climatiques.

Depuis son plus jeune âge, il vit chaque jour en prenant soin de la terre, aussi bien physiquement que spirituellement, que ce soit par de petits gestes ou de grandes actions.

Quand on lui demande d'où vient son inspiration spirituelle pendant le Temps de la Création, il répond: «De Jésus Christ. Et des hiérarques orthodoxes qui, d'une même voix, nous enseignent qu'il faut prendre soin de la terre sacrée qui appartient à Dieu. Le Temps de la Création offre une occasion majeure d'aider nos paroisses à mieux organiser des événements écologiques, en faisant participer tout le monde, afin que nous puissions mener des actions écologiques toute l'année.» ■

«La pandémie a révélé au grand jour et aggravé nombre d'inégalités et d'injustices qui sont monnaie courante dans la plupart de nos pays, a déclaré la présidente du Comité central du COE, Mme Agnes Abuom. Le concept et la pratique du jubilé nous permettent d'approfondir cinq concepts au moins: le repos, la restauration, la reconstitution, la réconciliation et la restitution.»

Le Temps de la Création est une célébration annuelle de prière et d'action en faveur de l'environnement qui débute le 1^{er} septembre. À cette occasion, les chrétiens du monde entier renouent avec le Créateur et avec toute la création par des célébrations, des conversions et des engagements.

Cela fait plusieurs années que l'événement est inscrit dans le calendrier des traditions chrétiennes. Cependant, avec les crises sanitaires, économiques et environnementales qui ont secoué la planète, il a eu une résonance particulière en 2020.

Pour le père Ioan Sauca, secrétaire général intérimaire du COE, «le Temps de la Création est un parfait exemple du véritable esprit œcuménique, qui incite à prier ensemble et à agir de concert face aux défis mondiaux que nous rencontrons aujourd'hui. La foi est un ingrédient indispensable pour transformer le monde en un lieu plus durable et plus juste. Et le Temps de la Création en est un témoignage.»



Photo: Albin Hillert/COE



Photo: Marcelo Schneider/COE

La jeunesse: une voix œcuménique dynamique

Journée internationale de la jeunesse

Accueil chaleureux, musique, danse, conseils pratiques... La Journée internationale de la jeunesse œcuménique, organisée en août par le COE, a attiré des jeunes du monde entier pour un rassemblement virtuel sur le thème de la santé mentale et du soutien que les Églises peuvent apporter aux jeunes dans ce domaine.

Le débat était animé par Hanbeet Rhee, membre du Conseil œcuménique des jeunes en Corée et de la Commission ECHOS du COE. «Notre but est de mettre en avant les contributions et la participation active des jeunes au mouvement œcuménique», a-t-elle expliqué.

Dans un message vidéo de bienvenue, le père Ioan Sauca, secrétaire général intérimaire du COE, s'est félicité de l'espérance que les jeunes insufflent au mouvement œcuménique. «Nous continuons à voir et à ressentir l'esprit de Dieu dans des domaines et des espaces différents de la communauté fraternelle, a-t-il constaté. Même si les

temps sont difficiles, il subsiste des signes d'espérance qui proviennent de la grâce de Dieu et de notre foi dans le Christ Jésus. La célébration d'aujourd'hui en est un.»

Des spécialistes ont discuté des liens entre la vie spirituelle et la santé mentale. Chiwoza Bandawe, professeur agrégé au département de santé mentale de la faculté de médecine de l'Université du Malawi, a déclaré qu'il fallait développer les connaissances des ministères de la Jeunesse en matière de santé mentale. «Lorsqu'on parle de santé mentale, a-t-il précisé, on parle en réalité de notre capacité à penser, à ressentir et à nous comporter de manière à être pleinement en mesure de faire face aux aléas de la vie, à faire preuve de sérieux et d'esprit d'initiative dans nos études ou au travail, à apporter notre contribution à la collectivité.»

Considérant la santé mentale du point de vue de son contexte, dans les îles Tonga, Lita Vatuvei a exhorté les jeunes à se poser des questions essentielles: «Qui suis-je? Qu'est-ce qui compte pour moi? Quelles sont mes valeurs fondamentales?»

#PrionsEnsemble #ProtégeonsNousEnsemble

Ô Ruah divine, toi le souffle qui donne la vie, vois toutes les personnes qui souffrent aujourd'hui par manque d'oxygène et sois la force qui permet de sauver des vies et de recouvrer la santé.

Vent d'amour, guéris-nous de la cupidité, du manque d'empathie et de tout ce qui réduit notre humanité.

Demeure avec nous, adoucissante Fraîcheur, afin qu'en toi nous puissions vivre et rendre témoignage de ton amour et de ta bienveillance. Nous te le demandons au nom de Jésus Christ, qui vit avec toi dans l'unité avec le Père de l'amour maternel.
Amen!

Église épiscopale anglicane du Brésil

Pour Jeremiah Edward Bohol, psychologue clinicien de la Fraternité des jeunes de l'Église méthodiste unie aux Philippines, les jeunes doivent faire partie d'une communauté pour pouvoir s'entraider dans le domaine de la santé mentale. «Selon moi, la santé mentale est ou devrait être un effort collectif, a-t-il affirmé. Elle ne devrait pas être perçue comme un problème personnel ou individuel. Ce sont d'autres priorités, telles que le travail, notre carrière, nos études, etc., qui nous éloignent les uns des autres.»

La Journée internationale de la jeunesse, déclarée pour la première fois par les Nations Unies en l'an 2000, est célébrée chaque année sur un thème différent. ■



Photo: Marcelo Schneider/COE

LES COMMUNAUTÉS RELIGIEUSES PEUVENT FAVORISER LA SANTÉ MENTALE DES JEUNES

Avec l'anxiété, le stress et les changements inopinés de mode de vie, beaucoup de jeunes ont de plus en plus de mal à faire face à la pandémie de COVID-19. L'alcoolisme et la toxicomanie sont en hausse, les jeunes y cherchant désespérément des réponses à ce qui se passe autour d'eux ou elles. Des troubles mentaux ne tardent pas à apparaître dans le sillage des problèmes physiques, sanitaires et socioéconomiques provoqués par la COVID-19.

Dans un podcast organisé par le COE, le docteur Brian MacLachlan, psychiatre consultant principal à l'hôpital psychiatrique de Bridgetown (la Barbade), a souligné que l'éducation était un puissant outil de sensibilisation. Elle permet également d'atténuer les attitudes de jugement à l'égard des personnes atteintes de troubles mentaux. «Les établissements psychiatriques et la santé mentale en général sont encore en butte à une forte stigmatisation, a-t-il relevé. Cependant, la santé mentale, le bien-être, mais aussi les soins et traitements des troubles mentaux, sont importants pour notre société, car ils aident les gens à mener une vie heureuse et productive. Consulter un médecin pour un problème de santé mentale soulève toutes sortes de questions. Ce n'est pas du tout la même chose que de se faire soigner pour une maladie concrète comme le diabète.»



Photo: Marcelo Schneider/COE



Photo: Magnus Aronson

Une lumière pour l'avenir

Dans son message de Noël 2020, le COE a proposé une «frêle espérance» pendant que «la voix des anges résonne dans les cieux».

Aux heures les plus sombres de l'histoire, les chrétiens ont maintes fois trouvé réconfort et espoir au moment des fêtes de Noël, a rappelé le secrétaire général intérimaire, le père Ioan Sauca.

«La fête de Noël célébrée cette année dans les Églises et les familles sera tempérée par la distanciation physique et les autres restrictions qui s'imposent pour nous protéger les uns et les autres du coronavirus. Nous pleurerons les nombreux morts à travers le monde et exprimerons notre gratitude aux personnes qui soignent les malades avec dévouement et un grand courage.»

La pandémie a déchiré le tissu social de toute part, tandis que la violence et la guerre persistent, écrit-il encore. «Et pourtant, même en ces circonstances, la voix des anges résonne dans les cieux, proclamant la naissance du Christ avec une grande joie. En tant que chrétiens, nous entrevoyons dans cet événement si singulier de la naissance de l'Enfant Jésus dans un village désolé à la marge de l'Empire romain, les fragiles prémices de notre propre rédemption.»

Le COE poursuit son chemin en 2021, s'efforçant

de prendre soin de notre unique famille humaine en recherchant la justice et la paix. Les problèmes ne manquent pas. Le 7^e symposium annuel sur le rôle de la religion et des organisations d'inspiration religieuse dans les affaires internationales, qui a attiré plusieurs centaines d'internautes en janvier 2021, a montré que l'égalité des genres exigerait une «approche confessionnelle transformatrice». Celle-ci sera également nécessaire pour lutter contre le racisme systémique, la pandémie persistante de COVID-19, les conflits en cours dans le monde et l'extrémisme religieux.

Dans un monde qui réclame la justice et la paix, le thème de la 11^e Assemblée du COE, «L'amour du Christ mène le monde à la réconciliation et à l'unité», parle de l'espoir d'un avenir «où les ressources seront partagées, où l'on cherchera à atténuer les inégalités, et où une dignité nouvelle s'imposera pour chacun et chacune de nous».

«L'amour du Christ, qui est au cœur du thème de l'Assemblée, s'inscrit dans un contexte trinitaire. Il développe le point de vue exprimé dans le document «Conception et vision communes du COE», selon lequel le but de l'amour de Dieu incarné en Jésus Christ est la réconciliation et l'unité de tous, du cosmos dans son ensemble (Col 1,19; Ep 1,10)», a ajouté le père Ioan Sauca, secrétaire général intérimaire du COE. ■

Résultats financiers du COE pour 2020

RÉSULTATS FINANCIERS 2020 (en milliers de CHF)*	Fonds non assortis de conditions et affectés	Fonds assortis de conditions	Total des fonds	Total des fonds
*Extrait du rapport annuel vérifié	2020	2020	2020	2019
REVENUS				
Cotisations et autres revenus non assortis de conditions	3 563	–	3 563	3 947
Contributions au programme	–	11 289	11 289	13 809
Gains/(pertes) d'investissement et de change	(75)	79	4	1,018
Revenus locatifs, ventes et autres revenus	5 746	420	6 166	7 397
Gain sur vente de terrain	–	18 948	18 948	3 483
Répartition des revenus non assortis de conditions	(2 805)	2 805	–	–
Total des revenus	6 429	33 541	39 970	29 654
DÉPENSES				
Coûts du programme et autres coûts de fonctionnement	3 680	7 847	11 527	13 358
Amortissements	2 340	159	2 499	2 593
Salaires	4 452	8 007	12 459	12 336
Impôts	42	1 912	1 954	645
Redistribution des coûts; (ventes)/charges internes	(2 811)	2 811	–	–
Total des coûts	7 703	20 736	28 439	28 932
Transferts entre fonds	12 000	(12 000)	–	–
Transferts aux fonds	99	(93)	6	18
Surplus annuel net	10 825	712	11 537	740

En 2020, les revenus provenant des contributions ont baissé de 2,9 millions de CHF (soit 16%) pour atteindre 14,9 millions, principalement en raison de l'incidence de la COVID-19, notamment sur les taux de change. Les revenus locatifs, ventes et autres revenus comprennent 0,4 million de CHF d'indemnités de congé. Le poste enregistre cependant une diminution globale nette de 1,2 million (soit 17%) par rapport à 2019, principalement due à l'incidence de la pandémie sur les revenus hôteliers du Château de Bossey.

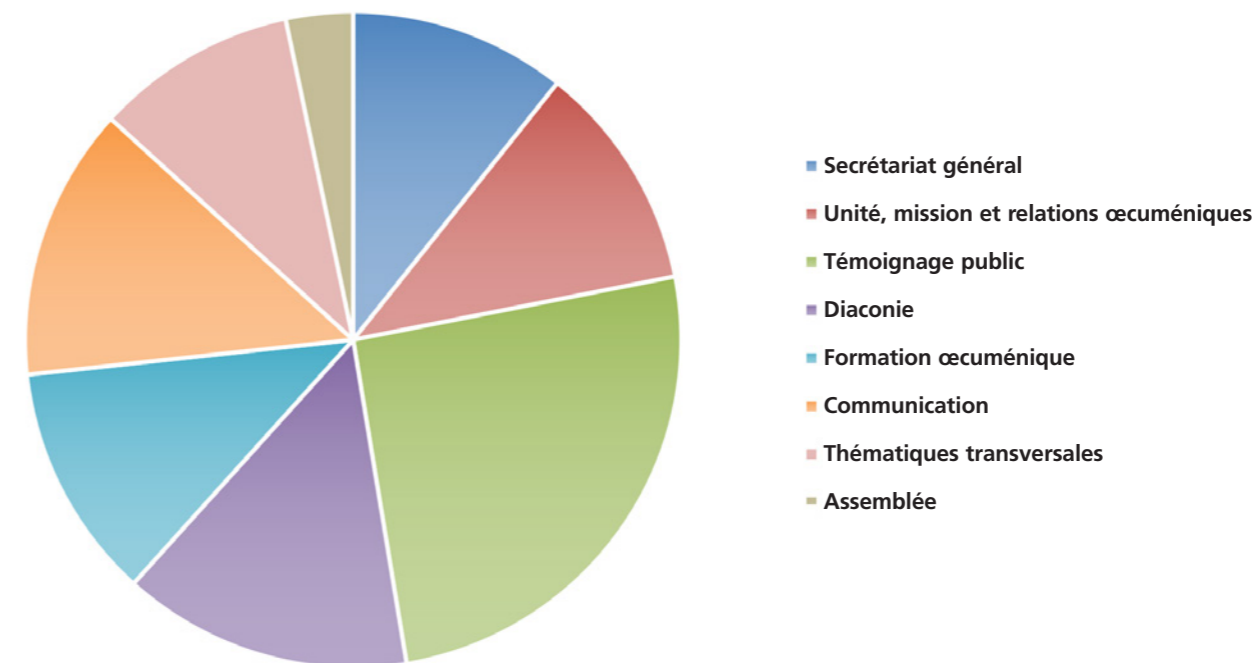
Pour atténuer les risques financiers liés à la COVID-19, le Comité exécutif a approuvé un budget 2020 révisé en juin 2020, dont le total des revenus (39,3 millions de CHF) a en fin de compte été légèrement dépassé, comme on le voit ci-dessus, s'établissant à 39,9 millions de CHF. Le gain sur la vente de terrains s'est élevé à

18,9 millions de CHF (contre 18,4 millions dans le budget révisé), tous les lots associés aux appartements de l'immeuble Montréal dans le Green Village ayant été vendus au 31 décembre 2020.

L'excédent net atteint 11,5 millions de CHF (9,3 millions dans le budget révisé), ce qui correspond au produit net des ventes de terrains (12,7 millions), moins les diminutions nettes de tous les autres fonds (1,2 million).

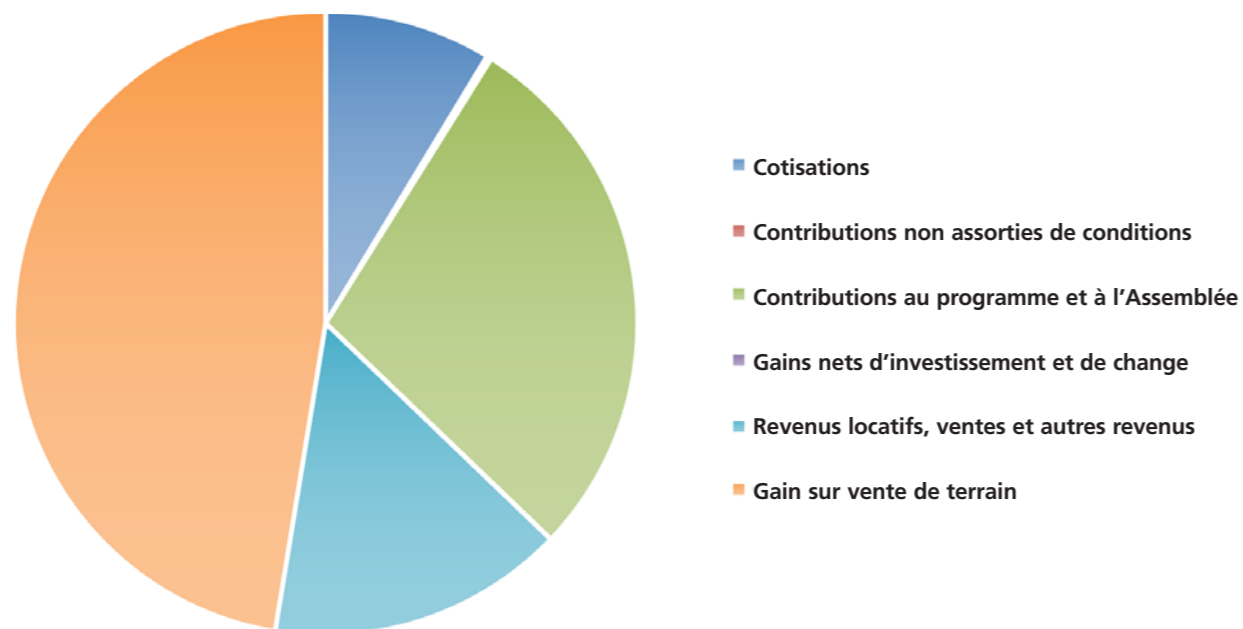
Le produit net des ventes de terrains a été affecté au remboursement de prêts pour un montant de 12 millions de CHF. Les réserves générales sont restées stables, clôturant à 7 millions de CHF après l'affectation au fonds réservé à l'Assemblée de fonds non assortis de conditions pour un montant de 0,6 million.

Les comparatifs 2019 ont été réorganisés en tant que de besoin pour fournir une présentation cohérente. ■



DÉPENSES DU COE PAR PROGRAMME POUR 2020	en milliers de CHF	%
Secrétariat général	1 546	11%
Unité, mission et relations œcuméniques	1 621	11%
Témoignage public	3 684	26%
Diaconie	2 065	14%
Formation œcuménique	1 681	12%
Communication	1 946	13%
Thématiques transversales	1 435	10%
Assemblée	478	3%
	14 456	100%

Les thématiques transversales en 2020 comprenaient les relations avec les Églises et la communauté œcuménique, l'engagement des jeunes dans le mouvement œcuménique, une communauté juste pour les femmes et pour les hommes, le dialogue et la coopération entre les religions et la vie spirituelle.



SOURCES DE REVENUS DU COE 2020	en milliers de CHF	%
Cotisations	3 465	8,7%
Contributions non assorties de conditions	98	0,2%
Contributions au programme et à l'Assemblée	11 289	28,2%
Gains nets d'investissement et de change	4	0,0%
Revenus locatifs, ventes et autres revenus	6 166	15,4%
Gain sur vente de terrain	18 948	47,5%
	39 970	100,0%

ÉVOLUTION DES PRODUITS EN 2020 (en milliers de CHF)

	2013	2014	2015	2016	2017	2018	2019	2020
Cotisations et autres revenus non assortis de conditions	4 120	4 206	3 877	3 928	3 916	4 040	3 947	3 563
Contributions au programme	16 871	16 020	14 651	13 542	13 372	13 895	13 431	10 993
Assemblée	2 112	138	115	55	68	73	378	296
Autres revenus	8 179	8 998	6 948	7 483	8 074	6 765	8 415	6 170
Gain sur vente de terrain	-	-	-	-	-	-	3 483	18 948
Total	31 282	29 362	25 591	25 008	25 430	24 773	29 654	39 970

Contributeurs principaux

Remarque: cette liste comprend les Églises membres, partenaires œcuméniques et autres organismes qui ont versé au COE une contribution supérieure à 20 000 CHF en 2020.

African Methodist Episcopal Church, American Baptist Churches USA, Anglican Church of Canada, Bread for the World, Brot für Alle, Catholic Committee for Cultural Collaboration, Christian Aid, Christian Church (Disciples of Christ) in the United States, Christian Council of Sweden, Church of England, Church of Norway, Church of Scotland, Church of Sweden, Council for World Mission, DanChurchAid, Deutsche Gesellschaft für Internationale Zusammenarbeit, Eglise protestante unie de France, EKD - Evangelische Kirche in Deutschland, EKD - Evangelische Kirche in Hessen und Nassau, EKD - Evangelische Kirche im Rheinland, Evangelical Lutheran Church in America, Evangelical Lutheran Church in Denmark, Evangelical Lutheran Church of Finland, Evangelisches Missionswerk in Deutschland, Evangelische Regionalverband Nassau Nord, FELM, Finn Church Aid, Foundation for Theological Education in Southeast Asia, HEKS - Hilfswerk der Evangelischen Kirchen Schweiz, Kerk in Actie, Lunds Mission

Society, Norwegian Church Aid, Norwegian Ministry of Foreign Affairs, Presbyterian Church (USA), Presbyterian Church in Canada, Presbyterian Church of Korea, Protestant Church in Switzerland, Protestant Church in the Netherlands, Reformierte Landeskirche Aargau, Religious Society of Friends, Stichting Rotterdam, Swiss Federal Department of Foreign Affairs, The Episcopal Church, UNAIDS, United Church of Canada, United Church of Christ, United Methodist Church, Uniting Church in Sweden, Waldensian Church

Autres contributeurs (moins de 20 000 CHF)

Églises membres, partenaires œcuméniques, autres organisations, paroisses et particuliers. ■




Conseil œcuménique des Eglises


Adresse postale:
C.P. 2100
CH - 1211 Genève 2
Suisse


Adresse visiteurs:
150 Route de Ferney
Grand-Saconnex (Genève),
Suisse

Tel: (+41 22) 791 6111
Fax: (+41 22) 791 0361


www.oikoumene.org

 [worldcouncilofchurches](https://www.facebook.com/worldcouncilofchurches)

 [@oikoumene](https://twitter.com/oikoumene)

 [@worldcouncilofchurches](https://www.instagram.com/worldcouncilofchurches)

 [wccworld](https://www.youtube.com/wccworld)

 [worldcouncilofchurches](http://worldcouncilofchurches.org)